

ces peuples qui peut-être sont détruits ou retirés dans des pays lointains (1).

Les Burgondes orientaux n'ont laissé d'autre trace dans l'histoire que la mention qui en est faite par Zosime , Mamertin et Agathias, à laquelle il faut joindre celle que probablement fait aussi d'eux Sidoine Apollinaire, dans son Panégyrique de Majorien, en les citant avec plusieurs autres peuples des bords du Danube, comme faisant partie du corps des Barbares, dont cet empereur avait composé son camp, outre les armées romaines, lors de l'armement qu'il fit, en 458, pour se porter sur Lyon :

*Bastarna, Suems,
Pannonius, Ncurus, Ckunus, Gela, Dacus, Alanus,
Bellonothus. ihigus, Burgundio, Vesius, Alites,
Bisalta, Ostrogothus, Procrustes, Sarmata, Moschus,
Post aquilas venere tuas.....*

Quel rapport y avait-il entre les Burgondes germaniques occidentaux des bords de la Vistule et du Mein, et les Burgondes orientaux du Danube ?

Les Burgondes occidentaux sont-ils une fraction des Burgondes orientaux , laquelle, suivant quelques-uns, se serait détachée de ceux-ci pour se porter avec les Golhs, de la Mer Noire dans la Scandinavie, et qui, de la Scandinavie , passa sur les bords de la Vistule , et de là sur les bords du Mein?

Ou, comme d'autres le prétendent, les Burgondes orientaux ne seraient-ils eux-mêmes qu'une fraction des Burgondes germaniques de la Vistule qui, après avoir été chassés,

(t) Tune itaque Ultizuri et Burugundi usque ad Lconem imperatorem te qui per id tempus erant Romanos, célèbres extiterunt, fortesque sunt habiti; nos vero, qui hac ætate vivimus, necque eos novimus, necque suas nociemus, quod vel delicti fortasse, vel quam remotissime hinc sedes transtulerint. (*Corpus script. hist. Byzant.* Pars III, AGATHIAS, p. 229.)